

SOS Tibet : combien d'immolations encore pour être entendus?

L'année 2012 n'apporte aucun apaisement dans la vague de répression qui sévit au Tibet, pays occupé et exploité par la Chine depuis 1950. Désespérés par la dégradation de la situation, notamment dans les monastères depuis 2008, les Tibétains ne voient aucun progrès dans une solution juste et pacifique qui reconnaîtrait leurs droits à la liberté religieuse et à la liberté d'expression et protestent en s'immolant par le feu.

4 nouvelles immolations ont eu lieu les deux premières semaines de janvier, portant à 17 le nombre de victimes au Tibet depuis 2009.

- le 6 janvier, deux jeunes moines de 20 ans, Tsultrim et Tenyi, se sont immolés par le feu à Ngaba en demandant le retour du Dalaï-Lama. L'un est décédé sur place, l'autre le lendemain.
- Le 8 janvier, Sonam Wangyal, lama très respecté qui dirigeait un orphelinat et un home pour personnes âgées, s'est arrosé d'essence et est mort de ses brûlures à Darlag, province du Qinghai.
- Le 14 janvier, Lobsang Jamjang (22 ans), jeune moine de Ngaba, s'est immolé et la police est intervenue brutalement contre la foule qui réclamait son corps. Une femme a été tuée et de nombreuses personnes blessées mais les blessés n'osent plus aller dans les hôpitaux de peur d'être arrêtés. Le gouvernement tibétain en exil a condamné ce recours à la violence et a lancé un appel à la communauté internationale et à l'ONU pour intervenir en faveur du peuple tibétain et envoyer des observateurs sur place. Selon des témoins, la situation est « terrifiante ».

Par ailleurs, des événements dramatiques se déroulent dans les villages et les prisons et de nombreuses personnes sont arrêtées et torturées;

Le 27 décembre 2011, Norla Ashagtang, incarcéré depuis 4 ans, a succombé aux tortures subies en prison.

Le 30 décembre 2011, l'écrivain Gytsang Takmig est condamné à 4 ans de prison pour avoir fait passer une vidéo suppliant « le monde entier d'agir pour le peuple tibétain afin que la répression cesse ».

Le 9 janvier 2012, au Labrang (Gansu), de nombreux villageois ont été blessés et arrêtés après avoir protesté contre l'assassinat de l'un d'entre eux par la police chinoise. Deux autres jeunes sont décédés de leurs blessures. Ils luttent contre la construction d'un aéroport sur un lieu sacré. Déjà en décembre, un jeune était mort en prison à Gansu faute de soins.

Combien d'immolations seront encore nécessaires pour que les souffrances du peuple tibétain soient entendues? Pour que les grands médias informent le public et les politiciens du « génocide culturel » et humain qui se passe là-bas?

Il faut agir. Signer, c'est agir!

Signez les deux pétitions internationales: <http://standupfortibet.org/enough/dk-speakup-petition-1>
http://secure.avaaz.org/fr/save_tibetan_lives_fr/?aksQwbb

et diffusez-les autour de vous. Sur le site www.amis-tibet.lu, vous trouverez aussi une lettre écrite en collaboration avec l'Acat à adresser au Premier ministre chinois.

C'est grâce à des pétitions comme celles-ci que la situation peut évoluer et le sort des prisonniers s'améliorer!